

mauvaises compagnies commè celle qui m'a perdu. Respectez la religion, qui seule peut éclairer et conduire l'homme dans le chemin de la vérité.

Dieu que j'ai connu et aimé si tard, me donne la grâce et la consolation de mourir en chrétien, et croyez-moi, je l'en remercie de tout mon cœur.

Il a pardonné au voleur et à l'assassin David qui est devant vous pour payer à la France, sa patrie, la dette qu'il lui doit. J'espère que ma tête et mon sang qui vont tomber et couler devant vous tout à l'heure, serviront d'exemple à toute la jeunesse de Saint-Nazaire. Puisse ce châtiment terrible servir aussi à sauver tous ces malheureux égarés qui, aujourd'hui, ne vivent encore que de vols. C'est ce que je demande à Dieu.

Au revoir, Messieurs ! au revoir, au ciel ! Et vive la France ! »

Aussitôt il se retourne et approche pieusement ses lèvres du crucifix ; l'aumônier l'embrasse en lui disant : au revoir David ! Au Ciel !

Oui, au Ciel ! répond-il, en embrassant trois fois le digne prêtre ; et sans le secours de personne, il s'avance vers la guillotine, donne l'accolade au bourreau et s'incline de lui-même vers la bascule autant que ses liens lui permettent de le faire. L'aide de l'exécuteur a charge de le placer sur la fatale planche, le couteau tombe avec un bruit sourd, la justice humaine est satisfaite.

— « C'est la 232^e exécution que j'opère, dit le bourreau ; je n'ai jamais vu mourir aussi courageusement. »

INSTITUTION DES SOURDS-MUETS

La ferme école d'Outremont

Le P. Belanger qui pendant vingt-neuf années s'est consacré à l'enseignement des sourds-muets dit dans un de ses rapports : « L'agriculture, voilà vraiment le travail qui convient au sourd-muet instruit. Seul dans son champ, sous le regard de Dieu qu'il a appris à connaître ; en face du spectacle magnifique de la nature qui n'est plus pour lui un livre fermé, mais où il reconnaît maintenant un reflet de la majesté divine ; entouré